

**COMMENT VOLER UN MILLION DE DOLLARS (1966) France/États-Unis de
WILLIAM WYLER**

**avec Audrey Hepburn, Peter O'Toole, Hugh Griffith, Eli Wallach, Charles
Boyer, Marcel Dalio, Moustache ;**

images : Charles Lang ; musique : John William

décors : Alexandre Trauner

Charles Bonnet (Hugh Griffith) possède une impressionnante collection d'œuvres d'art dont il vend quelques pièces à d'autres amateurs. Seul problème, les œuvres en question sont en fait d'ingénieuses imitations. Par défi et orgueil, il accepte de prêter une somptueuse statuette à un musée (l'on pense au Louvre) : la Vénus de Cellini. Ce qu'il ignore, c'est que la fameuse statuette va faire l'objet d'une expertise. Sa fille Nicole (Audrey Hepburn), inquiète, décide de régler l'affaire à l'aide d'un séduisant inconnu qu'elle prend pour un voleur lors d'une visite nocturne, mais qui est en réalité un détective privé expert en œuvres d'art (Peter O'Toole).

Un film, comme toujours réalisé avec la virtuosité qui caractérise toute l'œuvre de William Wyler, quel que soit le genre abordé. Wyler avait fait débiter au cinéma Audrey Hepburn de tellement brillante manière qu'il avait révélé son incroyable présence et son charme fou. C'était " Vacances Romaines ". Puis ce fut l'audace d'un drame avec " La Rumeur ". Cette fois, il aborde la comédie romantique avec de nouveau son charme de tous les instants.

Il y a un vol phénoménal dans ce grand musée, celle de " La Vénus de Cellini " mené par des personnages honnêtes, tout en étant au fait du monde criminel.

Car Nicole Bonnet, fille de faussaire bientôt victime de l'arnaque de trop, fait appel à un cambrioleur, Simon Dermott, que quelques indices semblent pourtant placer du bon côté de la loi. Mais lorsque l'amour s'en mêle, les deux personnages vont se laisser griser. Nicole tout en cherchant à sauver son père n'est pas mécontente d'avoir recours à ce séduisant voleur et Simon ira jusqu'au bout du jeu, pour les beaux yeux de cette si charmante Française. Peter O'Toole excelle dans un jeu décalé et subtil. Mais son expérience de comédien est immense. On n'a pas joué Shakespeare déjà de nombreuses fois entre 20 et 30 ans, puis " Lawrence d'Arabie " et le général fou de " La nuit des Généraux " et, après cela on peut tout faire. Son brio s'exprime dans l'action sans se départir de cette fantaisie lors de la longue et excellente scène du vol. La sécurité est forcée par une psychologie de l'absurde brillamment amenée, rendant la séquence aussi drôle que palpitante.

A noter ici la performance de Moustache qui n'a pas oublié ses années de cabaret.

Le tout se déroule dans un Paris glamour, avec les superbes décors façonnés par le grand Alexandre Trauner.

Audrey, plus chic que jamais, aborda les nouvelles tenues Givenchy avec un dialogue qui se moque gentiment du lien de l'actrice avec le couturier.

Comme toujours Audrey est superbe de bout en bout.

Un William Wyler débordant de charme et avec une telle séduction de mise en scène qu'on reste ébloui. On était encore dans les grandes heures du cinéma.